



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la
[Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°17 – 10 juin 2020

À RETENIR CETTE SEMAINE

BETTERAVES

Stade : 60% de couverture en moyenne

Pucerons verts : apparition fréquente de foyers de jaunisse virale sur la moitié sud de la région

Charançons *Lixus juncii* : confirmation de son développement dans l'Aube

Teignes : pas d'évolution notable pour le moment

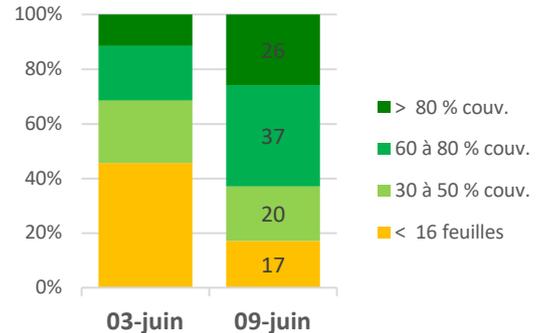


1 Stade de la culture

La croissance s'accélère. Les dernières ondées passagères ont pu être bénéfiques à l'alimentation des plantes.

Deux tiers des parcelles du réseau sont maintenant à plus de 50% de couverture du sol par la culture.

Les levées échelonnées entraînent une variation des stades de 12 feuilles à 100% de couverture pour **un stade moyen de 60% de couverture.**



2 Pucerons & jaunisses virales

a. Observations

- Cette semaine, la pression des pucerons verts aptères régresse de nouveau. Moins de 20 % des parcelles signalent encore leur présence contre 65 % la semaine dernière. Le taux d'infestation moyen dans le réseau stagne à 20 % de plantes touchées.
- Les vols de pucerons verts ailés sont aussi en recul avec moins de 30 % de sites concernés pour un taux moyen d'infestation d'environ 40 % de plantes porteuses.
- Le nombre de parcelles présentant des pucerons noirs aux stades aptère ou ailé n'a pas évolué. Ils sont détectés sur un peu plus de 30 % du réseau. Les taux d'infestation restent assez faibles avec 15 % de plantes concernées en moyenne.
- 50 % des parcelles du réseau mentionnent toujours la présence de nombreux auxiliaires qui limite le développement de ces populations de pucerons.
- La jaunisse virale apparaît fréquemment sur la moitié sud de la région. Depuis 10 jours maintenant, 15 % des sites ont déclaré des symptômes de jaunissements caractéristiques.
Pour le moment, l'intensité se limite à quelques betteraves isolées ou de petites zones diffuses dans les parcelles.



Foyer de jaunisse virale

b. Analyse de risque

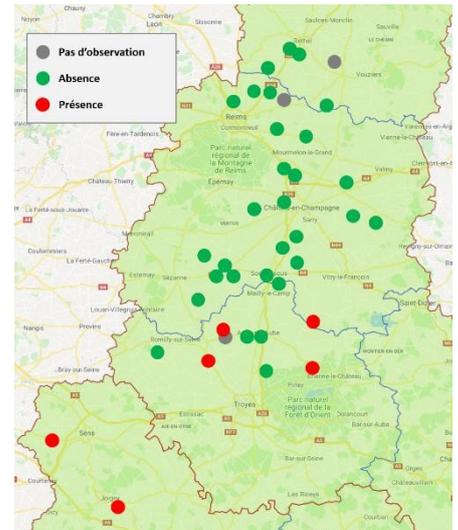
La surveillance doit être maintenue jusqu'au stade couverture du sol par la culture. Ensuite, le risque d'expression de la jaunisse diminue par effet de dilution des virus dans la plante. Son impact sur la productivité globale dépendra de l'extension de ces foyers primaires.

3 Autres ravageurs aériens

a. Observations

Charançons : le *Lixus juncii* continue de se propager dans l'Aube et jusqu'aux frontières sud de la Marne. Actuellement, 17 % du réseau de surveillance est concerné par ce ravageur.

L'observation des adultes peut s'avérer délicate mais les pontes sont plus facilement détectables. Elles se caractérisent par de petites déformations noirâtres présentes sur les pétioles des betteraves. A l'endroit de ces piqûres, on trouve un œuf orangé ou une larve.



Pégomyies : des dégâts de pégomyies sont toujours recensés sur un près de 25 % des sites.

Les taux d'infestation restent le plus souvent inférieurs au seuil de risque printanier de 10 % de plantes présentant des larves ou au seuil de 50% pour les parcelles ayant atteint la couverture du sol.

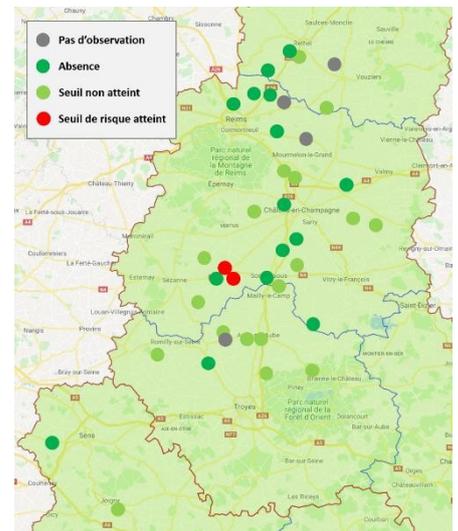
Noctuelles défoliatrices : Quelques défoliations provoquées par des chenilles de noctuelles sont observées sur un peu plus de 10 % du réseau sans distinction géographique.

Les taux d'infestation s'échelonnent de 4 à 30 % de betteraves touchées et restent donc sous le seuil de risque indicatif de 50% de plantes porteuses de chenilles vivantes ou de déjections noirâtres, signe de leur présence.

Teignes : la pression a peu évolué depuis la semaine dernière.

Des chenilles ou dégâts frais sont encore signalés dans près de 60 % des parcelles avec un gradient sud / nord perceptible.

Pour la grande majorité des sites, les taux d'infestation restent très modérés. Deux parcelles du sud de la Marne dépassent légèrement le seuil de risque de 10 % de plantes porteuses.



b. Analyse de risque

Actuellement, la fraîcheur des températures et les passages pluvieux ne sont pas propices au développement de ces ravageurs.

Concernant le charançon, Il n'existe pas de seuil indicatif de risque mais l'observation des adultes ou des premières pontes en bordure de parcelles doit inciter à une grande vigilance.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis Institut du Végétal - ATPPDA – Cérésia - CETA de l'Aube - CETA de Champagne – CETA Craie Marne Sud – Chambre d'Agriculture des Ardennes - Chambre d'Agriculture de l'Aube - Chambre d'Agriculture de la Marne - Chambre d'Agriculture de la Haute-Marne - COMPAS - CRISTAL UNION - DIGIT'AGRI - EMC2 – EIMR Marjollet Regis – ETS RITARD – FREDON GE – ITB - LUZEAL - NOVAGRAIN - SCA de Juniville - SCA d'Esternay - SCARA – SEPAC-Compagri - SOUFFLET Agriculture – SUNDESHY – TEREOS – CAPDEA - Terres Inovia – VIVESCIA.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est, ITB et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV

Coordination et renseignements : Claire COLLOT claire.collot@grandest.chambagri.fr

Mathilde MULLER mathilde.muller@grandest.chambagri.fr



" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".